

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

## ÉTÉ ILLIMITÉ!

Afrique, Amérique, Asie, Europe,  
les nouvelles réalités du voyage par **IDEAT**  
+ Cinq maisons de vacances grand format  
du Benelux jusqu'au bout du monde



### ARCHITECTURE

Sur une île ou en pleine ville,  
visites guidées de villas,  
spas et palaces d'architectes

### CRÉATION

Ben Storms, designer  
au savoir-faire de luxe  
Le jardin des Campana

### LIFESTYLE

Les tendances à l'eau !  
Notre sélection des plus  
belles expos de la saison

LE PLUS EXPLORATEUR DES MAGAZINES DE DÉCO

N°7 - Juin - Juillet - Août 2024 - 9,90 € - [www.ideat.be](http://www.ideat.be)





# Daniel Buren

Le Français Daniel Buren installe des « Haltes Colorées » dans les grands hôtels du groupe Belmond. Du Copacabana à Rio à l'hôtel Cipriani à Venise, il nous livre son idée du voyage, et comment certains lieux ont changé la manière d'aborder son travail d'artiste plasticien. **Propos recueillis par Maïa Morgensztern**



COURTESY OF THE ARTIST, GALLERIA CONTINUA AND BELMOND  
© MARCO VALIMARANA GABRIEL TESSEROLLI

Pour la 3<sup>e</sup> édition de la série artistique « Mitico », joint-venture entre Belmond et la galerie d'art internationale Continua, une carte blanche a été donnée à Daniel Buren. Du Copacabana Palace à Rio de Janeiro (ci-dessus) au Cipriani de Venise (page suivante), six adresses de luxe légendaires revêtent de toutes nouvelles perspectives.

**D**aniel Buren, 86 ans, bougerait-il aussi vite que ses œuvres sont statiques ? Célèbre pour ses toiles rayées bicolores, conceptuelles et aux dimensions immuables, ce féru de travail collabore avec le groupe d'hôtellerie de luxe Belmond, appartenant à LVMH. Pour le troisième volet de leur projet « Mitico » avec Galleria Continua, Belmond a ainsi laissé les clés de six de ses lieux mythiques au peintre et sculpteur : en Italie, en Espagne, en Afrique du Sud et au Brésil. Au Copacabana, Buren titille l'architecture du Palace carioca, tandis que la Villa San Michele près de Florence (une propriété du XV<sup>e</sup> siècle avec une façade signée Michel-Ange) accueille une voûte multicolore de tons verts, bleus et orangés. Au Mount Nelson de Cape Town, la nature et ses vignobles sont décuplés grâce à un subtil jeu de miroirs.

Ses installations colorées, établies selon des règles strictes dont il garde jalousement la formule, jouent avec la lumière et plongent le-la visiteur-euse dans une transe méditative. Posées dans leur écrin de manière temporaire, ces œuvres in situ appellent au voyage et n'existent que pour le lieu pour lequel elles ont été créées. Sans bouger, les œuvres déplacent ainsi notre regard sur l'architecture et sur le paysage, histoire de savourer un peu plus l'instant présent en période estivale.

## VOUS ÊTES TOUT LE TEMPS SUR LA ROUTE. OÙ PARTEZ-VOUS EN VACANCES ?

Je ne vais jamais en vacances ! Cela fait presque 50 ans que je ne suis pas « parti », en dehors d'un projet. Je voyage pour le travail, et dès que je peux, je reste à la maison. Partir en train, prendre un avion... c'est tellement d'énergie, ça devient limite une phobie ! (Rires)

## PRENONS LES CHOSES À L'ENVERS... VOUS ARRIVE-T-IL DE CHOISIR UN PROJET EN FONCTION DE L'ENDROIT DANS LEQUEL IL SE TROUVE ?

Je suis très curieux de nature, et j'aime m'imprégner d'endroits que je ne connais pas. Je m'intéresse avant tout à la configuration d'un site, considéré de manière abstraite, et aux gens avec lesquels je vais collaborer. Après, l'environnement entre évidemment en ligne de compte, mais j'aime l'idée de me laisser porter.

## VOUS EN PROFITEZ POUR VOUS ADONNER AU TOURISME ?

Je dispose rarement de temps libre : une fois le montage d'une œuvre terminé, il est souvent l'heure de repartir. J'aurais aimé rester plus





longtemps pour visiter Cape Town (*il y a implanté une Halte Colorée en lien avec la montagne de la Table qui surplombe l'hôtel, NDLR*) mais je suis tombé malade. Je me méfie aussi énormément des guides touristiques. Je préfère parler avec ceux et celles qui vivent sur place, et faire l'expérience de leur ville ou de leur village à travers leurs yeux. Demandez à un Parisien la dernière fois qu'il est monté sur la tour Eiffel... Vous allez voir, la plupart n'y sont jamais allés !

#### L'HISTOIRE OU LA CULTURE LOCALE INFLUENT-ELLES VOS ŒUVRES IN SITU, DANS LA NATURE OU DANS DES BÂTIMENTS ?

J'adapte clairement ma proposition à l'endroit où elle sera vue, mais souvent de manière inconsciente. C'est en général un spectateur ou un ami qui me fait la remarque. C'est un peu le principe de l'installation d'ailleurs ; chacun lit l'œuvre avec le prisme de son propre bagage culturel. Sauf au Cipriani, à Venise. Je n'aurais sans doute pas choisi d'intervenir autour de la petite fontaine de l'hôtel si on ne m'avait pas raconté son histoire.

#### C'EST-À-DIRE ?

L'endroit a été construit à la fin des années 50 par Giuseppe Cipriani, qui rêvait d'ouvrir un établissement de luxe au calme pour la jet-set de passage. Avant cela, l'île de la Giudecca était bordée de maisons de campagne. Le petit bassin est la seule chose qui soit d'origine, tout le reste a été rasé pour construire l'hôtel. Je trouvais que c'était une bonne idée de travailler avec ce bout d'histoire. Et comme l'hôtel est immense et que je ne voulais pas perdre trop de temps à choisir, je me suis dit que ça ferait très bien l'affaire ! (*Rires*)

#### LE PAYS QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ ?

Difficile à dire, la découverte d'un nouvel endroit est souvent le moment le plus beau. J'ai adoré la Corée et la Chine. Mais s'il faut vraiment

---

**« On ne s'approprie pas un paysage ou une culture, on l'emprunte ! »**

---

choisir, je dirais le Japon. Avant la pandémie, j'y allais au moins quatre fois par an. Les gens et les paysages sont incroyables !

#### VOUS AVEZ ÉTÉ DÉCORÉ DU PRIX PRÆMIUM IMPERIALE POUR LA PEINTURE PAR L'EMPEREUR DU JAPON. QU'EST-CE QUI VOUS FASCINE DANS CETTE CULTURE ?

J'ai commencé à visiter le pays dans les années 70 et j'ai découvert un principe qui a changé la manière dont j'aborde mon travail, celui du *shakkei*, qui signifie « emprunter le paysage ». Les jardins de Kyoto sont élaborés sur ce principe, où chaque détail compte. On se concentre sur un détail, une pierre, un arbre. Cela change notre manière de regarder. Pour moi, cette forme de respect à la nature est primordiale. On est aux antipodes de la conception contemporaine qui tente de sublimer l'appropriation. C'est le pire pour moi. On ne s'approprie pas un paysage ni une culture, on l'emprunte !

#### UN REGRET ?

Il y a 30 ans, j'ai reçu une commande pour l'aéroport de Munich, qui était alors en construction. Nous étions plusieurs artistes invités. Comme je voyageais déjà beaucoup à l'époque, j'avais une idée précise de ce que peuvent donner les hubs. La quantité de publicités qui pouvait venir polluer l'œuvre me faisait peur, malgré la promesse des architectes que cela serait gardé sous contrôle. Je ne les ai pas crus, et j'ai eu tort ! Le projet a vu le jour, sans moi.

« DANIEL BUREN : HALTES COLORÉES, TRAVAUX IN SITU POUR MITICO ».

Informations et dates sur ce parcours d'art sur [Belmond.com](https://www.belmond.com)

